La guerre à l'arrière : une société en guerre

Cormeilles 1914 : un village d'agriculteurs – vignerons

Quelques données géographiques et démographiques

La commune de Cormeilles-en-Parisis appartient au canton d'Argenteuil et au département de Seine-et-Oise, arrondissement de Versailles.
Le territoire représente une superficie de 833 hectares.
La commune compte 3 240 habitants lors du recensement de 1911.

Vue générale de Cormeilles-en-Parisis (coll Vieux-Cormeilles)

Grande rue (coll Vieux Cormeilles)

Quai de la gare de Cormeilles en Parisis (coll Vieux Cormeilles)

La majorité de la population réside autour de l'église St Martin, tout le long de la Grande Rue (actuelle rue Gabriel Péri) et des rues adjacentes. Il s'agit du coeur névralgique de Cormeilles depuis 8 siècles. De très nombreux commerces et débits de boissons, plus de cinquante, jalonnent cet axe Nord-Sud et un artisanat s'est développé autour de l'agriculture (maréchal - ferrant, forgeron, charron, tonnelier…).

Depuis l'arrivée du chemin de fer en 1892, un nouveau quartier se développe autour de la gare. Petit à petit apparaissent de nombreuses villas, résidences pour la villégiature des habitants de la capitale toute proche.

Le maire est Louis Gonse, historien de l'art, rédacteur en chef de la Gazette des Beaux-arts, surtout connu comme l'un des premiers spécialistes de l'art japonais.
Le premier adjoint est Jules Hilaire Lambert le principal acteur du développement et de la modernisation de la célèbre carrière avec sa plâtrière et briqueterie, route d'Argenteuil.

Une activité à dominante agricole

A cette époque la vigne couvre encore une grande partie des terres cultivables mais c'est une culture en régression. En effet, depuis la moitié du XIXe siècle, le mauvais temps, le mildiou, et l'oïdium ont attaqué les pieds de vigne et avec le développement du chemin de fer, la concurrence des vins du Midi se fait cruellement sentir.
Le phylloxera porte le coup fatal au début du XXe siècle.

Photo : Cour de ferme de la grand-mère Carmain. Grande Rue. Vendanges 1914 avec le chien Raisin (coll. Vieux Cormeilles)

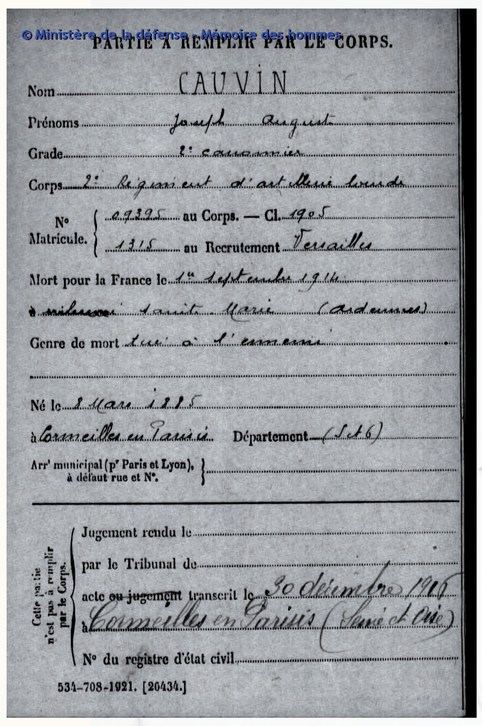
La vigne disparait peu à peu au profit des cultures légumières et céréalières, de fruits à noyaux ainsi que de la production d'asperges.
En 1914 on peut dire que la production de vin ne subsiste que pour la consommation familiale et que la commercialisation devient marginale.

La guerre à l'arrière : une société en guerre

Des Cormeillais Morts pour la France

Quelques Cormeillais morts au combat

En août 1914, la commune comptait 3240 habitants. Sur ce chiffre, un bon tiers des hommes est parti aux armées. Du 2 août 1914 au 31 décembre 1915, 59 d'entre eux sont tombés sur les différents fronts.
Nous en avons choisi 7 que nous estimons représentatifs de la vie cormeillaise avant 1914.


© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CAUVIN
Prénoms Joseph Auguste
Grade 2e canonnier
Corps 2e Régiment d'artillerie lourde
N° Matricule. 9225 au Corps. — Cl. 1905 / 1315 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le 1er septembre 1914
à Sainte-Marie (Ardennes)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 1er Mars 1885
à Cormeilles en Parisis Département (S et O)
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 30 décembre 1920
à Cormeilles en Parisis (Seine et Oise)
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Cauvin Joseph (1883)
Canonnier au 2e régiment d'artillerie lourde

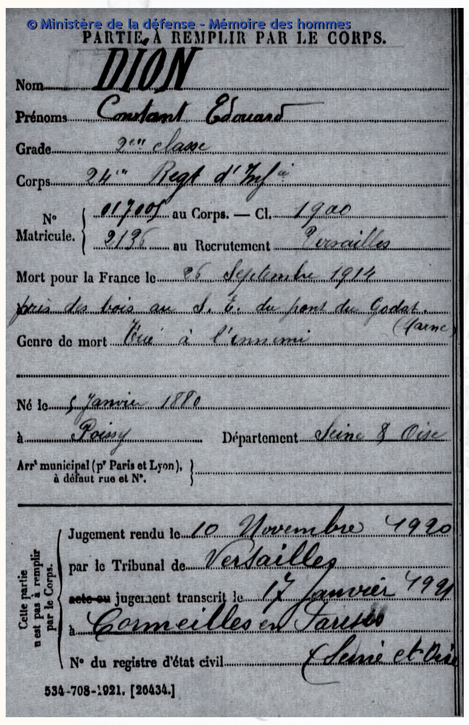
Tué le 1er septembre 1914 à Sainte-Marie (Ardennes)

Marié à Elise Journalière

1 Enfant : Antoinette (1909)

Était terrassier chez Lambert avant guerre

Il habitait la Grande rue (actuelle rue Gabriel Péri)


© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DION
Prénoms Constant Edouard
Grade 2ème classe
Corps 24e Regt d'Inf.ie
N° Matricule. 11205 au Corps. — Cl. 1900 / 913 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le 26 Septembre 1914
à Pont du bois au S.E. du pont du Godat (Marne)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 5 Janvier 1880
à Poissy Département Seine & Oise
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le 10 Novembre 1920
par le Tribunal de Versailles
acte ou jugement transcrit le 17 Janvier 1921
à Cormeilles en Parisis
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Dion Constant (1880)
soldat au 24e régiment d'infanterie

Tué le 26 septembre 1914 à Pont du Godat (Marne)

Marié à Marie (1879)

Deux enfants : Louis (1907) et Marcelle (1909)

Il était charretier chez Lambert et habitait la Grande Rue

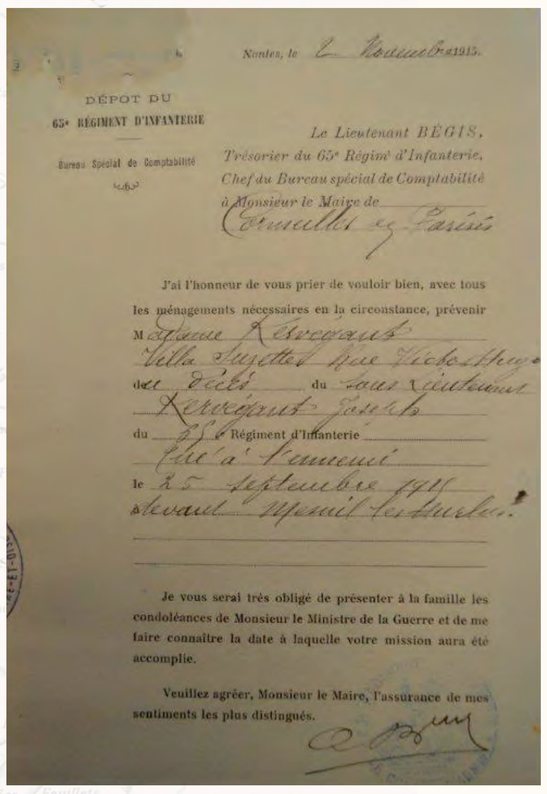
Doussaint Louis (1871) soldat au 290e régiment d'infanterie

Tué le 18 février 1915 à Hermonville (Marne)

Marié à Mathilde (1872) qui est perleuse chez Roberty

Deux enfants : Auguste 1892 et Andrée 1899

Il était cultivateur et habitait la Grande Rue



Nantes, le 2 Novembre 1915.

DÉPOT DU
65e RÉGIMENT D'INFANTERIE
Bureau Spécial de Comptabilité

Le Lieutenant BÉGIS,
Trésorier du 65e Régiment d'Infanterie,
Chef du Bureau spécial de Comptabilité
à Monsieur le Maire de
Cormeilles en Parisis

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien, avec tous les ménagements nécessaires en la circonstance, prévenir Mme Veuve Kervégant
Villa Suzette Rue Victor Hugo
des décès du Sous Lieutenant
Kervégant Joseph
du 65e Régiment d'Infanterie
Tué à Mesnil
le 25 Septembre 1915
devant Mesnil les Hurlus.

Je vous serai très obligé de présenter à la famille les condoléances de Monsieur le Ministre de la Guerre et de me faire connaître la date à laquelle votre mission aura été accomplie.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Kervégant Joseph (1890) sous-lieutenant au 65e régiment d'infanterie.

Tué le 25 septembre 1915 au Mesnil les Hurlus (Marne)

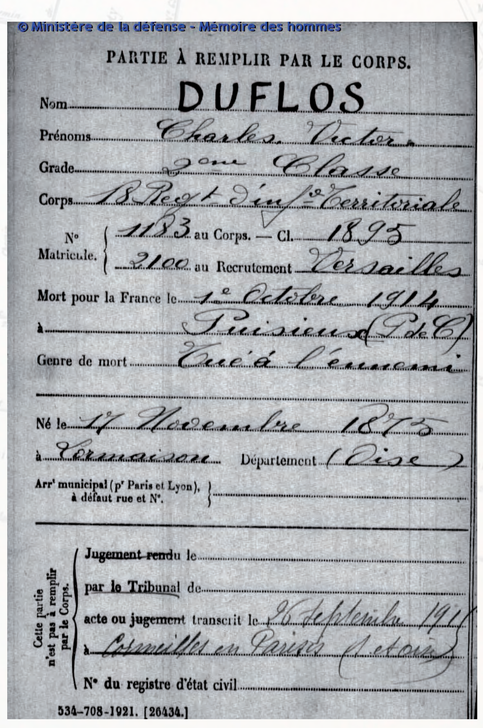
Marié à Suzanne (1888)

Il était comptable chez Lambert et habitait rue Victor Hugo dans une des maisons des cadres de Lambert

Carmain Alexandre (1880) soldat à la 24e section des COA

Mort le 11 février 1915 à Nancy

Il était cultivateur et habitait rue de Sartrouville


© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DUFLOS
Prénoms Charles Victor
Grade 2ème Classe
Corps 18e Regt d'Inf.ie Territoriale
N° Matricule. 1183 au Corps. — Cl. 1895 / 2100 au Recrutement Versailles
Mort pour la France le 1er Octobre 1914
à Puisieux (Pde C)
Genre de mort Tué à l'ennemi
Né le 14 Novembre 1875
à Cormeilles Département (Oise)
Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le 26 Septembre 1914
à Cormeilles en Parisis (Seine et Oise)
N° du registre d'état civil

534-708-1921. [20434.]

Duflos Charles (1875)
soldat au 18e régiment territorial d'infanterie

tué le 1er octobre 1914 à Lormaison (Oise)

Marié à une fille de la famille Aufroy, ils n'ont pas d'enfant.

Il était rentier et habitait la Grande Rue

Bretille Charles clairon au 23e régiment d'infanterie coloniale

Porté disparu le 22 août 1914 à Neufchâteau (Belgique) sa mort sera officielle à la fin de la guerre

Marié à Albertine (1888) cultivatrice

Il habitait route d'Argenteuil, il était cultivateur

La guerre à l'arrière : une société en guerre

Les usines Lambert à Cormeilles-en-Parisis en 1914

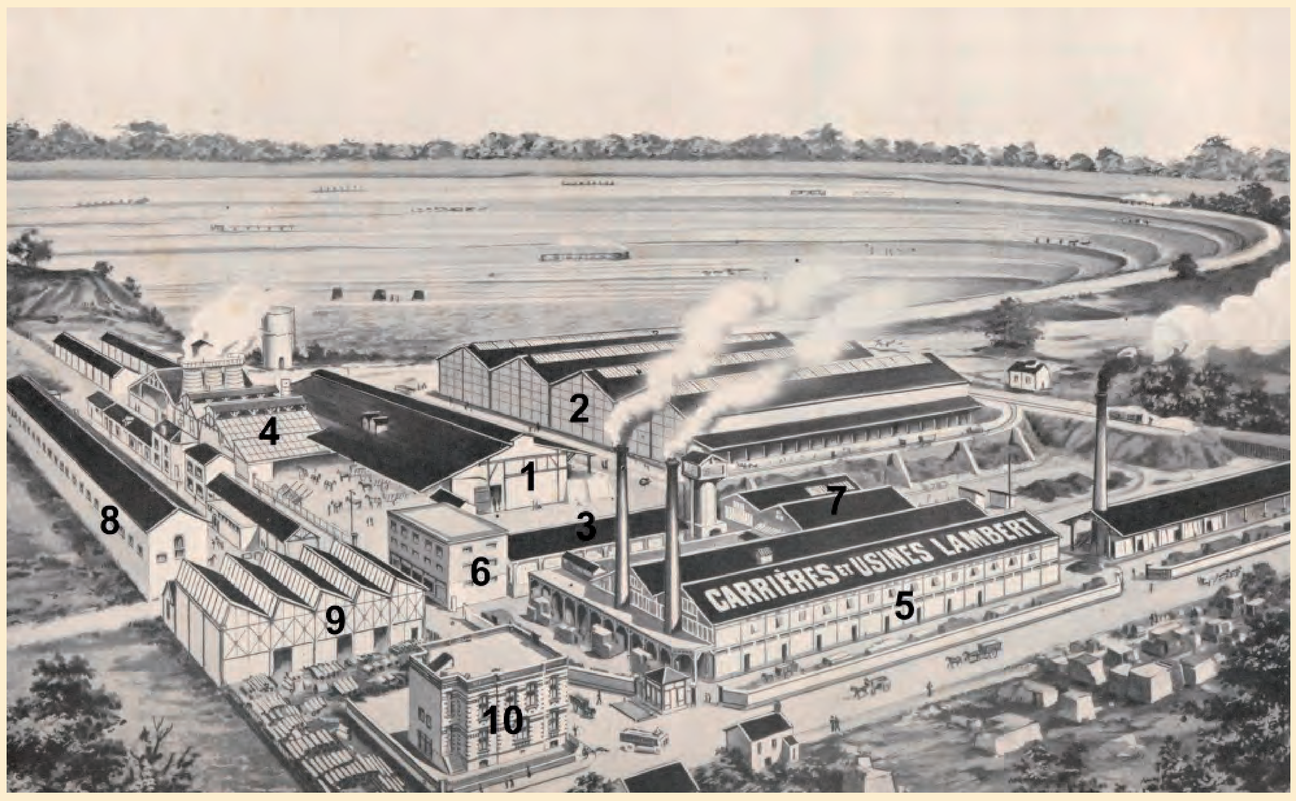


Planche du Catalogue général Lambert Frères & Cie, 1914. Coll. Musée du Plâtre.

Avant 1914, une industrie des matériaux de construction en expansion

Modernisées et agrandies, les usines Lambert sont devenues un complexe industriel rationnel : ancienne (1) et nouvelle plâtrière (2), atelier de carreaux et planches plâtre (3), fours à chaux et à ciment (4), briqueterie (5), sacherie (6), salle des machines (7), ferme et écuries (8), garage (9), bureaux (10). De la carrière, située en arrière-plan, sont extraites annuellement des dizaines de milliers de tonnes de matériaux pour fabriquer plâtre, chaux, ciment et briques.

Le personnel mobilisé

A la veille de la guerre, plusieurs centaines d'ouvriers et employés travaillent aux usines Lambert. La plupart des hommes mobilisés le sont dans l'Infanterie et notamment dans les bataillons de Génie que leur destine leur emploi dans l'industrie des matériaux de construction. Sur les deux premières années de guerre 1914-1915, on déplore la mort d'une trentaine d'entre eux, âgés de 21 à 43 ans.

Chauffeurs et charretiers des usines Lambert, 1910. Coll. particulière.

Les chevaux et les camions réquisitionnés

Au début de la guerre, la société Lambert possède le quart des chevaux recensés à Cormeilles, soit une cinquantaine, dont une partie est susceptible d'être réquisitionnée. Les chevaux assurent le transport des matières premières de la carrière vers les fours, ou encore des produits fabriqués vers les différents chantiers et points de vente de la région parisienne.

Les six camions Lambert et leurs chauffeurs devant le nouveau garage, 1912. Coll. particulière.

Trois chevaux percherons attelés en trait devant les écuries Lambert, 1912. Coll. particulière.

Datant de 1906, les six camions de livraison, de marque « Cohendet & Cie », sont immobilisés sur place et peut-être même réquisitionnés au fil de la guerre.

Les frères Lambert, vers 1908. Coll. particulière.

Les frères Lambert sous les drapeaux

En 1913, Hilaire Lambert (1846-1928) laisse l'entière direction de la société Lambert Frères & Cie à ses trois fils. Aux premiers jours d'août 1914, Charles Lambert (38 ans) et Fernand Lambert (35 ans) rejoignent le 3ème bataillon de Génie d'Arras, tandis que Léon Lambert (37 ans), réformé pour raisons de santé, demeure à Cormeilles.

Les usines Lambert entrent dans la guerre

Après une période de tensions sociales en 1909, la construction de cités pour le personnel accompagne la modernisation des usines, et contribue à l'unité de l'entreprise désormais prête à soutenir l'effort de guerre.